

UNE FÊTE DRAMATIQUE

A HORRUES

Quelques semaines avant sa mort si prématurée et si inopinée, notre regretté collaborateur F. Faber (1) me remit les lignes qui suivent, accompagnées du programme-livret dont on trouvera ci-dessous un fac-simile et la reproduction :

« Au siècle dernier, le goût du théâtre était tellement entré dans les
» mœurs qu'il n'y avait pas de petit village qui, de temps à autre, ne
» se donnât sa représentation dramatique. Comme les locaux faisaient
» souvent défaut, on appropriait *ad hoc* des greniers ou autres vastes
» salles pouvant contenir un assez grand nombre de spectateurs. Pour
» la représentation dont nous donnons ci-dessous le programme, on
» se servit d'une grange. Ce fait se passait en 1774, aux portes mêmes
» de Bruxelles, ainsi que tout semble l'indiquer, attendu qu'il est peu
» probable que, d'une localité éloignée, on soit venu dans cette ville
» pour chercher un imprimeur. A cette époque le théâtre de la Mon-
» naie était florissant; Vitzthumb, à la tête de l'entreprise, avec
» Compain-Des Pierrières, et soutenu par la Cour, en avait fait une
» des premières scènes de l'Europe. Rien donc d'étonnant alors, à
» ce que les petites localités fissent entrer dans leurs divertissements

(1) Il est l'auteur d'un important ouvrage sur *l'Histoire du théâtre français en Belgique*, 5 vol. in-8°

» ce qui réussissait si bien dans la capitale. Où fut jouée l'*Humilité*
 » d'*Esther*? A en juger d'après la distribution, ce ne put être que
 » dans un village wallon; aucun nom n'a de consonnance flamande.
 » Quelle est donc la localité voisine de Bruxelles dont l'église est
 » vouée à saint Martin?
 » Le spectacle était corsé, comme on voit. Outre la tragédie jouée
 » par un nombreux personnel, on donna, pour terminer: *Angélique*
 » et *Médor*, comédie de Dancourt.
 » Indépendamment de sa rareté, ce programme est intéressant
 » pour l'histoire de notre théâtre français au siècle dernier

.. F. FABER. »

Je fis observer à mon ami Faber que la localité qu'il cherchait aux environs de Bruxelles, en est assez éloignée pour qu'il puisse sembler étrange, en effet, qu'on soit venu faire imprimer en cette ville le programme en question. La *Belle-Croix* et le *Graty* sont des hameaux contigus des gros villages d'Hoves et d'Horrues, situés aux confins du Hainaut et du Brabant. Cette dernière paroisse est placée sous le patronage de saint Martin et les noms des acteurs sont loin d'être éteints aux lieux où ils firent montre de leur talent scénique. Je dirai plus loin comment je l'ai reconnu.

Le livre d'Esther a naturellement une coupe si dramatique que tous ceux qui en ont transporté le sujet à la scène se sont contentés de suivre le texte sacré; les uns l'ont coupé en cinq actes; les autres (notamment Racine) en trois, fondant la matière des deux premiers dans l'exposition. Notre pièce en a cinq, comme la plupart de celles jouées dans les collèges, qui sont calquées exactement sur le livre saint, sauf les ballets et les *représentations*. Ce mot, qui ne figure plus dans la langue du théâtre, répond à celui de *tableau*, rappelant certaines divisions matérielles compliquées peut-être de changements de décors.

A partir du troisième acte, le drame suit le canevas de Racine (qui est, du reste, celui du livre d'Esther), scène pour scène: le tableau final, qui sert de conclusion morale à la

pièce, laisse l'âme du spectateur sous le coup d'une émotion profondément pathétique. J'imagine qu'on y pleurerait aussi chaudement qu'à la représentation d'Esther donnée à Saint-Cyr devant la cour: l'âme de ces gens était moins dure que la nôtre; après cela, il fallait bien une comédie badine pour la rasséréner un peu.

Accordons, en passant, un éloge sympathique à la complaisance infatigable de ces acteurs qui ne s'épargnent pas à la tâche. Quelques-uns, déjà chargés de deux rôles dans la tragédie, en acceptent encore un dans la comédie: Mahy, qui a rempli ceux de *Vasthi* et d'*Asaph*, devient le *Cléante* de Dancourt; Le Grand est tour à tour *Mahuma*, *Élise* et le valet *Merlin*; Blondiau, qu'on a vu sous les traits de *Bagatan* et d'un *garde* à l'œil farouche, se transforme en *Madame Belise*.

Il peut être intéressant de rapprocher les interprétations diverses données à une même situation par différents auteurs.

Ainsi, au 5^e acte, scènes 6-7, Aman s'est jeté aux pieds d'Esther pour demander sa grâce; le roi, qui s'est éloigné un moment, le surprend dans cette attitude et, enflammé de colère, le condamne à la mort. C'est à peu près la traduction du texte de l'Écriture. Voici comment Racine (scènes 5-6 du 3^e acte) interprète ce passage:

AMAN

Sauvez Aman, qui tremble à vos sacrés genoux!

ASSUÉRUS

Quoi! le traître sur vous porte ses mains hardies!
 Ah! dans ses yeux confus je lis ses perfidies.

.....
 Qu'à ce monstre, à l'instant, l'âme soit arrachée
 Et que, devant sa porte, au lieu de Mardochée,
 Appaisant par sa mort et la terre et les cieux
 De mes peuples vengés il repaisse les yeux.

Campson (*Philicinus*), le tragique binchois, disait cent vingt-cinq ans auparavant (5^e acte) :

AMAN

Regina, supplex, ad tua accido genua,
Precem meam, oro, mente placata audias.

ASSUÉRUS

Hei ! furcifer, quid agis ? quod apparas nefas !
Etiam mearum in aedium penetralibus
Adferre vim molire compari meae !

Une soixantaine d'années après Campson, et avant Racine, Montchrestien traduisait la même situation dans les vers suivants :

AMAN

Déployés donc sur moy vostre benine grasce ;
Madame, permettés que vos genoux j'embrasse.

ASSUÉRUS

Tu n'es doncque content, paillard, de m'offenser ?
Tu veux, tu veux encore mon espouze forcer ?
Viens, ribaut, j'en feray vengeance si notoire,
Que jusques à mille ans il en sera mémoire.
Qu'on me le mène pendre au gibet eslevé
Que pour toy, Mardochée, il avoit réservé.

Voici maintenant le programme, reproduisant aussi exactement que possible, l'aspect de l'original ; le livret occupe les pages suivantes. Nous n'avons pas eu le dessein d'en donner le fac-simile et il nous dispense d'analyser le drame. On remarquera seulement l'imprimerie du *Pont de Barbe*, dont nous ne connaissons qu'un petit nombre de produits.

L'HUMILITE' D'ESTHER, TRAGEDIE,

Sera representée par la Jeunesse de la

BELLE CROIX & GRATIS,

Dans la Grange du Sieur PIERQUIN,

Le 8, 15, 22, 29 de *May*, le 5, 12, 19, 26 de *Juin*, &
le 3 *Juillet* 1774.

DEDIEE

AU GLORIEUX SAINT MARTIN,

Patron de la Paroisse.

NOMS DES ACTEURS.

ASSUERUS Roi de Perse	Noël J. Du Four.
VASTHI Reine repudiée	Jean J. Maby.
ESTHER Reine de Perse	Abraham Renier.
AMAN Favori du Roi	Pierre J. Du Try.
MAHUMA, ELISE	Martin J. Le Grand.
EGE'E, HIDASPE	Philippe F. Daumerye.
BAGATAN.	Henri Blondiau.
TARES	Nicolas J. Menage.
MARDOCHE'E Oncle d'ESTHER	Nicolas Mol.
ZARES Epouse d'AMAN	Jean J. Beth.
ASAPH.	Jean J. Maby.
Gardes du Roi }	Henry Blondiau.
Premiere Israélite.	Nicolas J. Menage.
Seconde Israélite	Marie J. Pierquin.
Troisième Israélite	Marie J. Scouflair.
Quatrième Israélite	Nicolas J. Poulart.
	Marie T. Le Chien.



PROLOGUE.

BALLET

ACTE I.

- 1 Representation. ASSUERUS avec sa Noblesse à Table.
- 2 Representation. VASTHI à Table avec ses Dames.

SCENE PREMIERE.

ASSUERUS, Roi de Perse, après avoir donné un magnifique Festin à tous les Grands de sa Cour, leur promet de leur faire voir la Reine *Vasthi* pour faire admirer sa Beauté. Il ordonne à *Mahuma* de la prier de venir en sa présence ornée superbement. 2 *Mahuma* lui fait savoir que la Reine refuse d'y venir. Le Roi en colere, y envoie *Bagatan* pour lui ordonner une seconde fois d'y venir. 3 Mais entendant qu'elle demeure opiniâtre, tout transporté de colere, demande Conseil à ses Officiers de ce qu'il doit faire en un tel Cas. Ses Officiers lui font entendre que s'il laisse ce Refus impunis, toutes les Femmes de la Perse refuserons d'obéir à leurs Epoux ; & lui

conseillent de la repudier. Il y consent. 4 *Bagatan* & *Thares* plaignent le Sort de la Reine. 5 Le Roi ordonne à *Aman* d'aller dire à la Reine qu'il la repudie ; mais il s'en repent tôt après. 6 *Vasthi* étonnée de sa disgrâce, rend sa couronne à *Aman*, & sorte de la Cour : *Bagatan* & *Tares* la conduisent quelques pas ; Elle leur persuade de tuer le Roi, & leur promet de les très bien récompenser. 7 Le Roi continue de regretter *Vasthi* ; *Egée* lui propose de faire assembler les plus belles Vierges de son Royaume, pour en choisir Une à son grez, pour la placer au Rang de *Vasthi*. Le Roi y consent.

BALLET.

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

ESTHER fait sa plainte à Dieu de la Captivité du Peuple d'Israël, & le prie de les en delivrer. *Mardochée* la console, & lui déclare qu'on cherche les plus belles Vierges du Royaume pour les presenter au Roi, afin d'en choisir Une pour la faire regner au lieu de *Vasthi*, & lui dit qu'elle est choisie pour être aussi présentée à son tour. *Esther* surprise de ce Recit, s'étonne quels Agrémens on peut trouver en Elle, qui pouroient agréer à un Roi. *Mardochée* lui fait entendre que Dieu les veut peut-être delivrer par Elle du joug de l'Esclavage. *Esther* se soumet en tout à Dieu & à *Mardochée* son Oncle. 2 Les Officiers font publier l'Ordre du Roi, & promettent récompense à Ceux qui amènerons les plus belles Vierges.

3 Representation. *On fait voir quelques Vierges au Roi.*

SCENE TROISIEME.

ASSUERUS declare qu'aucune de ces Vierges ne lui peut agréer. *Egée* lui fait voir *Esther* ; le Roi la trouve à son grez, & lui met la Couronne de *Vasthi* sur son Chef. 4 *Bagatan* & *Tares* conspirent la mort du Roi. *Mardochée* decouvre cette Conspiration à *Esther*. 5 *Esther* en fait le recit au Roi. Les deux Criminels étant convaincus du crime, sont condemnez à être pendus. Le Roi ordonne d'écrire le Nom de celui qui a decouvert cette Conspiration dans les Memoires de son Royauté.

BALLET.

ACTE III.

SCENE PREMIERE.

ESTHER se réjouit de l'arrivée d'*Elise* son Amie, & lui dit comment elle avoit été choisie pour regner en la place de *Vasthi* ; mais que dans ces Grandeurs Elle se souvenoit toujours de son Peuple, & qu'elle avoit fait venir quelques jeunes Israélites auprès d'Elle. 2 Elle les appelle, & leur ordonne de chanter les malheurs de *Sion*. 3 *Mardochée* se presente devant *Esther* couvert d'un Sac, & lui declare comment *Aman* les a trahi & condamnez à la Mort ; & lui conseille de parler au Roi pour lui représenter l'injustice de cet Edit. *Esther* lui fait entendre le peril où Elle s'exposeroit en se presentant devant le Roi sans y être appelée. Mais *Mardochée* lui dit qu'elle doit plutôt craindre Dieu que les Hommes, qu'elle doit exposer sa Vie pour son peuple. *Esther* propose de faire jeuner tous les Juifs qui sont dans *Suse* pendant trois jours. 4 Elle represente à Dieu le peril des Juifs, & implore sa misericorde sur eux. 5 Les Israélites implorent la Misericorde de Dieu par des Cantiques.

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

HIDASPE declare à *Aman* que le Roi n'a pas sçu dormir la Nuit par la frayeur d'un Songe; & comment il s'étoit fait lire les Histoires de son Regne. *Aman* lui decouvre la haine qu'il a contre *Mardochée*. *Hidaspe* lui conseille de faire dresser un Instrument de Suplice pour y faire mourir son Ennemi. 2 *Assuérus* voulant recompenser la fidélité de *Mardochée*, fait appeller *Aman* pour lui demander ce qu'il devoit faire pour honorer un Sujet qu'il estimoit. *Aman* croyant que c'étoit lui que le Roi vouloit honorer, lui dit, qu'il le devoit faire monter sur le Cheval du Roi revetus d'Habits Royaux avec un Diadème sur son Chef, & le faire conduire ainsi parmi la Ville par le plus Grand de sa Cour. Le Roi lui commande de faire ponctuellement tout ce qu'il avoit dit à *Mardochée*. 4 *Esther* entre chez le Roi pour implorer sa clemence pour son Peuple, mais Elle tombe évanouie de frayeur. Le Roi la rasure & lui promet de lui accorder tout ce qu'elle demanderoit. *Esther* l'invite avec *Aman* à sa Table. 5 Les Israélites font entendre par des Cantiques quelle est la fragilité des faux Biens du Monde, & quelle est la joye & la paix de Ceux qui mettent leur confiance en Dieu.

ACTE V.

SCENE PREMIERE.

ZARES, Epouse d'*Aman*, tache de le consoler du chagrin qu'il a, d'avoir dûs conduire *Mardochée* son Ennemi en triomphe, mais il est inconsolable. Elle lui fait entendre le peril qui le menace, & lui conseille de s'enfuir. 2 *Hidaspe* invite *Aman* à la

Table d'*Esther*, & le console par la reponse des Devins qui ont interpretez le Songe du Roi. 3 Les Israélites tachent d'adoucir le cœur du Roi par des Cantiques. 4 Le Roi demande à *Esther* ce qu'elle veut de lui. *Esther* implore sa clemence pour Elle & pour son Peuple; Elle se declare Juive & lui fait voir la malice d'*Aman*. Le Roi interdit de sa crédulité, & de la cruauté d'*Aman*, s'éloigne un moment. *Aman* étonné de voir sa malice decouverte, se jette aux pieds d'*Esther* pour obtenir sa grace. 6 Le Roi enflammé de colere, le condamne à la Mort. 7 Il donne les Biens & les Richesses d'*Aman* à *Mardochée*, & l'éleve en son Rang.

4 Representation. AMAN est pendus.

8 *Asaph* annonce au Roi qu'*Aman* est mort. *Mardochée* represente au Roi le peril des Juifs. Le Roi revoque l'Arrêt d'*Aman*, & rend la liberté aux Juifs. 9 Les Israélites chantent les Louanges de Dieu qui les a délivrez de la Mort qui les menacoit.

EPILOGUE.

BALLET.

Après quoi suivra la Comédie d'ANGÉLIQUE & MÉDOR

NOMS DES ACTEURS

DE LA

COMÉDIE

<i>Monsieur</i> GUILMIN	Nicolas J. Menage.
<i>Madame</i> BELISE.	Henry Blondiau.
ISABELLE, <i>Fille de Mad. Belise</i>	Marie S. Scouflair.
ERASTE <i>son Amant</i>	Philippe F. Daumerye
MERLIN <i>Valet d'Eraste</i>	Martin J. Le Grand.
LISSETTE <i>Servante de Belise</i>	Jean J. Beth.
DORISE	Nicolas J. Poulart.
CLEANTE <i>Musicien</i>	Jean J. Mahy.
<i>Monsieur</i> NICOLAS.	Nicolas J. Mol.
LANGÉVIN <i>Valet de Guillemain</i>	Pierre J. Du Try.

A BRUXELLES,

Chez N. Jacobs, près du Pont de Barbe à l'Imprimerie. 1774.

La représentation nous reporte, par sa date, en plein milieu de cet ancien régime si décrié, au cœur d'une population villageoise du bon vieux temps. A ces lettrés rustiques, qui interprètent successivement une tragédie de haut vol et une comédie de caractère, il faut supposer un auditoire en état de les comprendre et assez nombreux pour alimenter neuf représentations sans lasser le zèle des acteurs ni l'intérêt des spectateurs : neuf dimanches de suite la jeunesse des deux hameaux faisait grange comble chez le sieur Pierquin. Acteurs et auditeurs avaient sûrement reçu une éducation littéraire plus développée que celle qu'on reçoit aujourd'hui dans les mêmes endroits ; ils en conservaient des goûts élevés qui ne les détournaient pas des travaux champêtres (1). On ne songeait point alors à donner aux femmes cette instruction encyclopédique dont on s'est engoué depuis — science stérile dont tant de pauvresses mourront plus qu'elles n'en vivront — et qui servira tout au plus — pour emprunter le langage d'un moraliste sceptique — à relever le niveau intellectuel des filles entretenues. Les gars, nourris au collège de la moelle des classiques, ne dédaignaient pas, rentrés sous le toit paternel, de promener la charrue à travers les héritages accrus par l'économie des aïeux, et plus d'un laboureur —

(1) Le voisinage du collège d'Enghien et surtout du collège de Soignies explique ce développement des goûts littéraires du peuple. Les jeunes gens y affluaient de bien loin ; quelques-uns entraient dans les ordres, d'autres se préparaient à des professions libérales, la plupart restaient aux champs, tous se distinguaient dans les diverses carrières qu'ils avaient embrassées. On pourrait citer plus d'un savant illustre dont la jeunesse s'était formée à ces fortes écoles. Les oratoriens de Soignies exercèrent surtout une profonde et durable influence sur la population des alentours. Longtemps encore après leur suppression, leurs traditions se maintinrent vivaces dans le collège épiscopal qui avait remplacé le leur ; mais celui-ci succomba à son tour sous les intrigues de l'esprit de parti.

j'en ai encore connus de cette saine et forte race aux mêmes lieux — aimait à murmurer; en traçant un sillon bien droit, quelque tirade latine, réminiscence de Virgile ou d'Horace :

Beatus ille qui procul negotiis
Ut prisca gens mortalium,
Paterna rura bobus exercet suis
Solutus omni sœnore.

La terre revêtait à leurs yeux des aspects poétiques, le travail s'ennoblissait : au demeurant, la culture de l'esprit ne faisait aucun tort à la culture des champs et, pour instruit qu'il fût, ce peuple de travailleurs ne se grisait pas de rhétorique et ne lâchait pas la proie pour l'ombre. Tous les noms des acteurs de nos deux pièces, sauf un ou deux probablement éteints, figurent encore dans la matrice cadastrale des deux communes voisines. C'est même là que j'ai retrouvé le fil d'Ariane qui avait échappé à mon ami Faber. Les propriétaires actuels sont les petits-fils de ces sages aïeux : plaise à Dieu qu'ils aient hérité de leur sagesse avec leurs terres. Je ne demanderai pas si les kermesses fournissent encore l'occasion de distractions aussi simples et aussi délicates; je craindrais d'humilier mes contemporains.

J'aime mieux rentrer dans le domaine bibliographique. Les purs du métier m'en voudraient aussi bien de ne pas donner une bibliographie du drame d'Esther. Je la leur livre ici pour ne point manquer aux traditions de la pédanterie professionnelle, mais je préviens les critiques que j'ai peu tenu à les priver du plaisir d'y relever plus d'une lacune.

J. PETIT.

Ein seer schon | lieblich | nützlich und trostlich Spiel | aus der H. S. und dem Buch Esther (inn Kurtze Reim gesetzt | darinn angezeigt wird | wie Gott alle Zeit die Hoffart und den Eigenwil | die Demut und Gottfurchtigkeit | der Bosen und Fromen Manner und Weiber gestrafft und belonet hat. (5 actes et prol. en vers.) *Getruckt in Magdeburg*, M. Lothar, 1537, in-8°.

Hamanus. Tragoedia auct. Thoma NAOGEOGO Straubingensi. *Lipsiae*, 1543, in-8°, 64 ff.

Franc. EUTRACHELI Amphitragoedia cui nomen Edessa sive Hester. (5 actes, prol. et épil. en vers.) *Gand*, Corn. Manilius. (Pseud. de François Goethals, alias *Eucolus*, *Panagathus*). — Le pape lui permit, quoique marié et père de onze enfants, d'embrasser le sacerdoce. Il fut chanoine de Saint-Amé, à Douai. et y mourut en 1616. après avoir reçu les sept sacrements.

Aman Tragoedia. (5 actes, v. lat.) (Cl. ROILLETI Belnensis varia poemata. *Paris* Julien, 1556.) In-18.

Esthera regina comoedia sacra adversus omnem impietatem atque arrogantiam potissimum conscripta. Cornelio LAURIMANO ultrajectino autore. *Lovanii*, Bergagne, s. d. (1562). — Il y a un *prologue* pétillant d'allure et d'esprit. Cette pièce, en 5 actes, avec chœurs, fut jouée d'abord à Utrecht en 1560.

Tragoedia Esther auctore Petro PHILICINO (CAMPSON) Canonico Binchensi. *Antverpiae*, Steelsius, 1563.

Aman Tragédie sainte (5 actes, en vers), tirée du VII^e chapitre du livre d'Esther, à Jane de Foix, très-illustre et vertueuse royne de Navarre, par André DE RIVAudeau. *Poictiers*, M. Logerais, 1566.

Esther, tr. d'Antoine LE DEVIN, 1570

Esther, tr. de Pierre MATTHIEU. *Lyon*, 1585. — Il est aussi l'auteur d'une *Vasthi* et d'un *Aman* (1589).

J. SEVECOTIUS. Poemata. *Antverpiae*, 1623. In-8°. Esther, tr. en 5 actes.

Aman ou la Vanité, tr. par A. DE MONTCHRESTIEN, Sr de Vasteville. *Édition nouvelle*. *Rouen*, 1627, Martin de La Mothe (Les Tragédies d'Ant. de Montchrestien), avec cette *Épigramme* :

Fortune, par mon seul défaut
Ceste peine tu me viens rendre
D'avoir ozé plus qu'il ne faut :
Mais je ne pouvois pas entendre,
Qu'après m'avoir monté si haut
Tu peusses me faire descendre.

Esther, tragédie de Pierre du RYER, 1644-1646.

Edissae Blij-eijndich Treur-Spel sal verthoont worden door de Gulde-broederen... van de Jennette... tot Lier den (2) Junii 1649. . door Joris Berckmans. t'Antwerpen bij J. Mesens. In-4^o de 8 pages Pièce en quatre actes dont l'héroïne est Esther.

Tragédie d'Esther, de Mardochee et de l'ambitieux Aman, courtisan du roy Assuerus (2 actes, en vers, datée du 15 février 1654), par le Père Félicien du SAINT-ESPRIT, prédicateur capucin. (Manuscrit de la C^o Soleinne).

Miser e potente e misero Potens. Aman-Mardocheus. In scena dabitur a studiosa juventute gymnasii Soc. Jesu die 10 et 11 septembris 1680. *Mechliniae*, Jager, 1680, in-4^o, 8 pp.

Esther, tragédie tirée de l'Écriture-Sainte par J. RACINE, représentée pour la première fois à Saint-Cyr en 1689.

Esther... sal verthoont worden door de Jonckheyt der christelijke Leeringe onder de bestieringe van de Paters der Soc. Jesu binnen Cassel, den 15 en 17 julij 1722. *Gedruckt tot Duynkerke bij de Wed. van P. Weins.* — In-4^o, 2 ff.

Esther sal verthoont worden door de Jonckheyt van de scholen der Soc. Jesu tot Cassel de 31 aug. en 5 sept. 1723... *Gedruckt te Duynkerke bij de Wed. van Weins.* — In 4^o 2 ff.

Esther, opéra italien de ARRIGONI, 1738.

Esther sub rege Assuero Judaeorum protectrix... dabitur a stud. juv. gymnasii M. P. Augustini Antverpiae die v. sept. 1740. *Antverpiae*, M. Verdussen, 1740. In-4^o. 4 pp., 5 actes en latin (*per R. P. Angelum Cock, diffinitorem et praefectum*).

Aman, tragédie latine en 3 actes, représentée au collège de Rouen le 12 août 1745.

Jos. CARPANI Soc. Jesu. inter arcades Tyrrhiesopolitae Tragoediae. Ed^o 4^a. *Romae*, 1750. *Esther* et six autres.

Aman et Mardocheus in scenam dabuntur a stud. Juventut. scholae publ. Mechlin. sub moderamine RR. Presb Congr. Oratorii D. J... 26-27 aug. 1754 *Mechliniae*, L. Van der Elst, 1754. 8 pp. à 2 col. en 2 langues Dédicace à E. C. E. De Partz, toparque de Gryspere, avec ses armoiries gravées par Ant. Opdebeeck. 5 actes.

Esther . exhibebitur a juv. liter. gymnasii M. P. Augustini Antverpiae die 30-31 aug. 1762 *Antverpiae*, J. F. de Roveroy, 1762. En 2 langues: la représentation flamandé a lieu le premier jour, la latine le second. In 4^o, 2 col., 5 actes (*per R. P. D. CAUDELIERS, Praefectum*).

Le Triomphe de l'innocence, ou la Délivrance des Juifs par l'entre-

mise de la reine Esther. Tragédie représentée à l'occasion du jubilé de la R. M. A. M. V. Blount, supérieure (des Ursulines), par les demoiselles pensionnaires des Ursulines d'Anvers, 4-5 juillet 1770. *Anvers*, Grangé, 1770. In-4^o.

Goddelijke voorzienighijdt glukklighijk af-gebeeld in de verlossinge der Jöden onder de Heerschappije van Assuerus, koning van Persien, etc, door de Koninguine Esther... Vermengt met eene comedie, zal ten Tooneel vetoont (*sic*) worden door 2 Eerjagtige Gilde-broeders der... Rhetorijk den Groegenden Helicon... binnen de stad Lier, der 28 januarii 1770... tot Lier, bij A.-G. Verhoeven. In 4^o, 4 pages.

Esther, opéra de JEDER. Berlin, 1775.

Aman Tragoedia... in scenam dabitur ab alumnis scholae publ. Mechliniensis sub moder. Presb. Congr. Oratorii D. J.. 26-27 aug. 1777. *Bruxelles*, Lemmens, 1777. 6 pp. in-4^o, 2 col., en lat. et en flam. 5 actes.

Esther nob. ampl. Dom. consulibus. . Reip. Antverpiensis.. exhibebitur a Juventute litteraria M. P. Augustini Antverpiae de II-III sept. MDCCLXXVII (1777) ludis aestivalibus *Antverpiae*, J. G. J. de Roveroy. 3 actes. 4 pp. in-4^o à 2 col (Lat. et fr.)

Esther, opéra italien de TARCHI, 1792.

Actiones sacrae pro filiabus chori S. Lazari mendicantium. — Esther... modos fecit Vincent. MANFREDINI Venetiis, 1792. — Inter-mèdes pieux en musique qu'on exécutait aux grandes fêtes dans le couvent des Lazaristes de Venise.

Fréd. Guill. CORTER (de Gotha, 1749-1737) a fait en allemand une Esther et une Vasthi. *Leipzig*, 1795.

Esther, mélodrame en 3 actes à grand spectacle, par les citoyens PLANCHER, VALCOUR et LEBLANC, représenté pour la première fois à l'Ambigu-Comique, le 27 brumaire an XI. *Paris*, an XI (1802).

Salomon Rappaport, né à Lemberg en 1790, un des rabbins les plus renommés d'Allemagne, a traduit en hébreu l'*Esther* de Racine.

Les chœurs de l'*Esther* de Racine, ont été, en partie, mis en musique par Des Grisons, maître de chapelle à Saint-Omer, avant la révolution. Cet oratorio, resté manuscrit et qui date de 1775 à 1785. paraît avoir fourni le thème primitif de la *Marseillaise*. (Cf. A. LOTH, *le chant de la Marseillaise*, etc. Paris 1886).